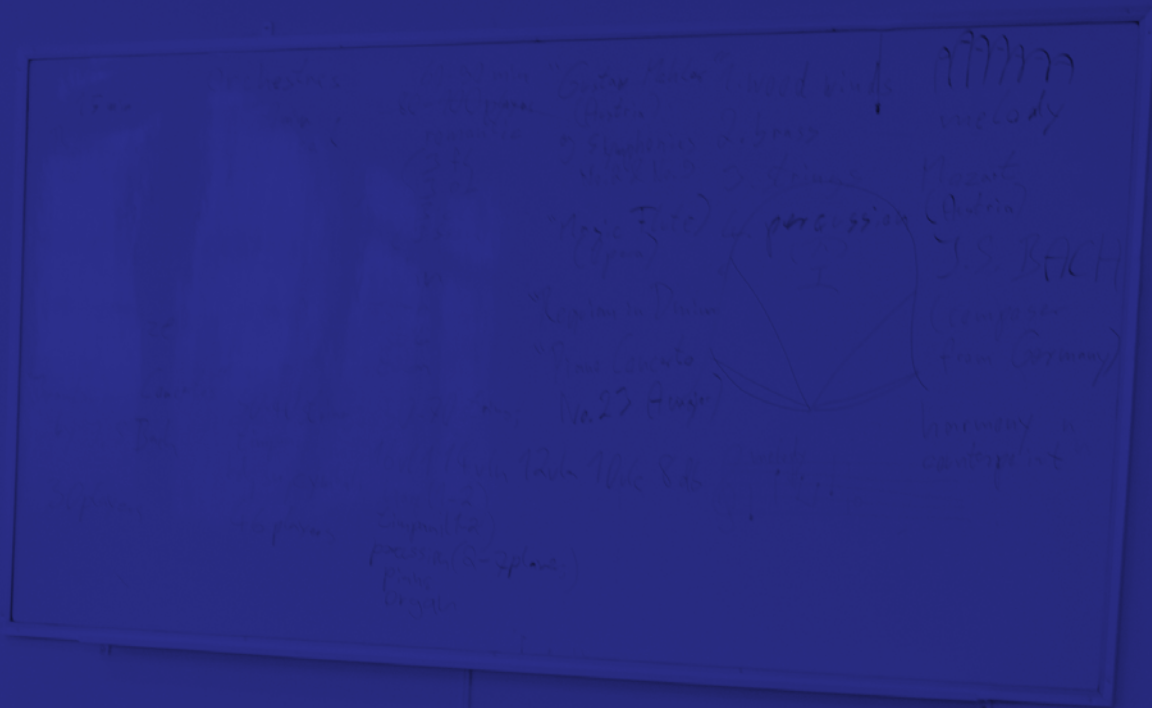


Transformer les écoles en laboratoires de la démocratie

Un partenaire pour prévenir
la radicalisation violente par
l'éducation

Transformer les écoles en laboratoires de la démocratie

Un partenaire pour prévenir la radicalisation violente par l'éducation



**This issue paper was prepared by
Götz Nordbruch and Stijn Sieckelinck.
The views expressed in this paper are
those of the authors and do not
necessarily reflect the views of the
RAN Centre of Excellence, the
European Commission, any other
institution, or participants of the
RAN EDU working group.**

Octobre 2018

DOCUMENT D'ORIENTATION DU RAN

Introduction	7
Contexte et objectifs	7
Une approche durable	8
Terminologie	9
I. À l'école	11
Promouvoir l'éthique démocratique: pratiques et valeurs	12
Favoriser la diversité	13
Aborder la discrimination	14
Favoriser l'initiation des médias	14
Construire des connaissances en matière religieuse	15
Les pairs comme médiateurs et comme experts	16
II. Autonomiser les enseignants et les écoles	18
Personnel de formation	18
Construire des réseaux et de la coopération	19
Mise en place des procédures	20
Développer les compétences de dépoliarisation	21
III. Penser à l'avenir: Recommandations face aux défis émergents	22
Vers une politique globale de démocratie inclusive	23
Cadre juridique	23
Intégration de la prévention au niveau de l'éducation: penser global, agir local	24
La citoyenneté active au centre de l'éducation: donner la priorité à l'éducation civique et à l'éducation aux nouveaux médias	25
S'adapter aux réalités d'aujourd'hui pour refléter les besoins actuels en matière d'éducation	25
Politiques scolaires pour une éthique scolaire démocratique	26
V. En guise de conclusion: la voix des premiers concernés	28
Références	29



Introduction

En mars 2015, près de 100 enseignants et éducateurs issus des différents États membres de l'UE, publiaient un manifeste contenant 24 recommandations afin de prévenir la radicalisation débouchant sur un extrémisme violent (voir annexe contenant le *Manifesto for Education – Empowering Educators and Schools* (RAN Prevent, 2015). Ce même mois, la Déclaration de Paris soulignait que: «L'objectif principal de l'éducation ne consiste pas seulement à développer ses connaissances, ses compétences ou son comportement et d'intégrer certaines valeurs fondamentales, il permet également d'aider les jeunes, en étroite coopération avec les parents et les familles, à devenir des membres actifs, responsables et ouverts d'esprit de la société.»'

Dans le même esprit, le RAN a décidé de créer un groupe de travail sur l'éducation (RAN EDU), invitant tous les professionnels européens de l'enseignement à y participer. Ceux-ci sont parvenus au consensus selon lequel l'école constitue en effet, un lieu important où responsabiliser les jeunes et renforcer leur résilience face aux idéologies radicales menant à la violence. Qui plus est, l'école et les enseignants se trouvent en première ligne lorsqu'il s'agit d'identifier et de protéger les jeunes exposés au risque de radicalisation. Ils sont les partenaires essentiels de la prévention et de la lutte contre la radicalisation violente dès leurs premiers signes.

Depuis, l'importance de l'éducation dans les stratégies de prévention a été largement reconnue dans le débat politique. De nombreuses écoles et enseignants d'Europe ont heureusement pu relever ce défi avec une efficacité croissante. Grâce à leurs connaissances et à leur expertise, nous pouvons maintenant non seulement identifier et résoudre certains problèmes et défis, mais également proposer des directives pour en augmenter le potentiel, tirer parti de nouvelles opportunités et même proposer des solutions.

Contexte et objectifs

Ce document réfléchit sur ces développements et formule des recommandations afin que les écoles soient considérées comme des «laboratoires de la démocratie», susceptibles de fournir des réponses durables face à la radicalisation. Cette approche implique de reconsidérer certaines méthodes d'enseignement et de modifier les programmes enseignés. Elle exige également une amélioration des structures institutionnelles, pour renforcer le rôle des enseignants et des écoles comme animateurs de la construction et du renforcement des valeurs démocratiques parmi les étudiants, et leur responsabilisation en tant que citoyens actifs de la société.

Ce document s'appuie sur le *Manifesto for Education* et décrit les principaux défis et recommandations formulés depuis 2015 dans le cadre des diverses réunions du groupe de travail RAN EDU, auxquelles ont participé plus de 500 professionnels. Ces réunions ont porté sur de nombreux sujets: Pourquoi l'éducation est importante (Prague, novembre 2015), responsabiliser les enseignants (Gothenborg, février 2016), le rôle des chefs d'établissement (Anvers, avril 2016), impliquer les jeunes (Vienne, juin 2016), les partenaires scolaires (Madrid, décembre 2016), programmes de formation (Helsinki, mars 2017), gestion de la polarisation (Stockholm, mai 2017), reprise des études après le décrochage scolaire (Paris, sept. 2017), éducation aux médias (Budapest, novembre 2017), enseignement supérieur (Manchester, février 2018), victimes (Amsterdam, avril 2018), les jeunes enfants (Varsovie, juin 2018) et l'extrême droite (Berlin, octobre 2018).

Cet opus s'appuie par ailleurs sur les divers documents élaborés par les groupes de travail RAN et qui apportent des informations utiles concernant les divers aspects du processus de radicalisation, pertinents pour les différentes stratégies éducatives de prévention.

Les enseignements tirés de ces différents réunions et documents offrent ainsi des informations précieuses pour un public varié. Ce guide rassemble, par conséquent, conseils, réflexions et recommandations en un document unique. Il a été rédigé, non seulement pour les enseignants, les chefs d'établissement et les partenaires de l'école, mais aussi pour les décideurs et les responsables politiques. Son objectif est double: fournir aux enseignants et aux chefs d'établissement, des informations essentielles sur l'expertise et les expériences disponibles de professionnels dans le domaine de l'éducation; et formuler des recommandations essentielles aux responsables politiques afin d'aider les écoles et les enseignants dans le domaine de la prévention.

Ce document doit être un vade-mecum pour les professionnels et les responsables politiques avec le message suivant: «Nous, les professionnels expérimentés dans le domaine, sommes à vos côtés» et «ces directives vous soutiendront». Les participants du groupe de travail RAN EDU, en particulier, estiment que ces informations faciliteront le démarrage du processus et pourraient renforcer l'impact de tous les autres efforts.

Le texte est divisé en trois chapitres principaux: Le premier couvre les défis et les opportunités de prévention dans les écoles elles-mêmes; le second considère les structures institutionnelles cruciales autour des écoles; et le troisième est axé sur le contexte politique en formulant des recommandations permettant d'optimiser son impact positif sur les activités proposées. Chaque section présente les idées principales (pourquoi ? comment ?) développées à partir des groupes de travail et des documents du RAN pertinents, et se termine par un exemple encadré décrivant une pratique inspirante ou proposant des astuces et des conseils pratiques.

Une approche durable

Depuis la publication du *Manifesto*, le phénomène de radicalisation s'est lui-même développé sous de nouvelles formes. En outre, le contexte politique a considérablement changé. L'éducation doit répondre à ces contextes variables et aux différentes expressions de radicalisation et développer des approches et des outils novateurs permettant la mise en place de stratégies durables de prévention d'un phénomène de polarisation de plus en plus complexe capable d'exacerber les idéologies extrémistes et de mener à la violence.

Même si le *Manifesto* a été à l'origine du processus, la dissuasion de la radicalisation violente n'est pas une action isolée. La prévention appelle au contraire une approche durable: soutenir et préparer continuellement les écoles et les enseignants à identifier les sources de polarisation et à enrayer la radicalisation susceptible de conduire à l'extrémisme violent.

La prévention nécessite une action globale. L'attrait de l'extrémisme (violent) ne se limite pas à ses récits et à son idéologie; l'extrémisme exploite également les besoins et les défis socio-émotionnels liés à des questions plus larges d'identité, d'appartenance et d'absence de perspectives. Exploitant l'attraction pour la construction d'identités simples et cadrées tout en offrant une expérience de communauté et de solidarité, les idéologies et mouvements extrémistes sont particulièrement attrayants pour les jeunes gens et les jeunes adultes en train de se définir et de se situer dans leur environnement social. Par ailleurs, ces mouvements extrémistes autoproclamés avant-gardistes et contre-culturels, font appel à la quête caractéristique des adolescents de défi envers les parents et la société.

L'école peut jouer un rôle important dans la création de contextes résilients pour les jeunes vulnérables en développant les compétences de communication, sociales et affectives nécessaires leur permettant de faire face aux défis de l'adolescence, et en leur fournissant les espaces pour le faire en toute sécurité (RAN CoE, 2016b; RAN CoE, 2017a).

Ceci inclut la promotion de la confiance et de l'estime de soi, ou l'aide aux étudiants pour résoudre leurs problèmes existentiels (Kruglanski et al., 2014; Pfeifer, 2017).

Bien que l'enseignement soit souvent confiné à la transmission de connaissances et de compétences techniques, il est également essentiel de renforcer leurs compétences sociales et de communication si nous voulons donner aux étudiants la possibilité de trouver leur place parmi leurs pairs et la société, de prendre position, d'interagir et de dialoguer de manière constructive avec les autres. Cette approche implique également la dimension psychophysique qui peut être explorée dans des contextes éducatifs formels comme le sport ou certaines formes d'art comme la musique ou le théâtre. Reconnaître son potentiel ainsi que ses limites, être conscient de ses émotions et savoir les verbaliser: ces compétences facilitent la relation avec les autres et la gestion de relations sociales difficiles, ce qui rend moins probable l'adoption d'attitudes conflictuelles ainsi que le recours à la violence.

Les enseignants et les écoles sont donc tenus d'adapter et de développer des pratiques pédagogiques permettant de répondre à ces nouveaux besoins en matière de prévention. Ils doivent être mieux formés et dotés de stratégies d'éducation sociale afin de pouvoir identifier et traiter efficacement les cas de radicalisation potentielles, et ce à toutes les étapes.

Sur le plan politique, un soutien conséquent sera nécessaire afin d'assurer la présence d'environnements institutionnels et juridiques appropriés permettant une prévention durable des idéologies radicales violentes.

Terminologie

La terminologie utilisée dans ce domaine devra être clarifiée: des termes tels que «radical», «radicalisation», «idées extrêmes» et «extrémisme» peuvent semer la confusion et parfois susciter la polémique s'ils sont ambigus.

Les personnes et les idées radicales ne sont pas inquiétantes en soi. Le terme de radicalisme est utilisé depuis le dix-neuvième siècle pour désigner des idées novatrices ou révolutionnaires et peut donc également exprimer une perspective ou un objectif positif plutôt qu'un préalable de la violence. Cependant, lorsque la radicalisation conduit à des crimes motivés par la haine, à la violation des droits et des libertés fondamentales d'autrui ou même à la violence et à la terreur extrémistes, il est évident qu'elle devient alors préoccupante.

Pour ce qui concerne les idées propagées par les mouvements extrémistes, nous sommes bien conscients des différences significatives entre l'extrémisme politique et religieux en termes de contexte et d'idéologie; ceux-ci présentent toutefois des similitudes en termes de causes, de stratégies et d'approches connexes permettant de les prévenir.

L'éducation systématique inclut toutes les écoles, qu'elles soient privées ou publiques: écoles primaires, collèges, universités, etc. Dans ce document, le mot «écoles» désigne par conséquent toutes les formes de scolarisation.

Même si de nombreuses actions ciblent l'école secondaire, il convient d'observer que ces questions peuvent également être abordées dans l'enseignement primaire: il s'agit d'un stade d'intervention sûr et approprié, et la tâche peut être beaucoup plus facile si elle est abordée plus tôt que plus tard. Il est donc essentiel que les stratégies utilisées soient conçues en tenant compte, non seulement de la phase la plus critique (qui correspond souvent à l'école secondaire), mais également et surtout de l'école primaire (Macaluso, 2016).



I. À l'école

«Les écoles doivent promouvoir l'appartenance et ne doivent pas éviter les sujets difficiles»⁽¹⁾.

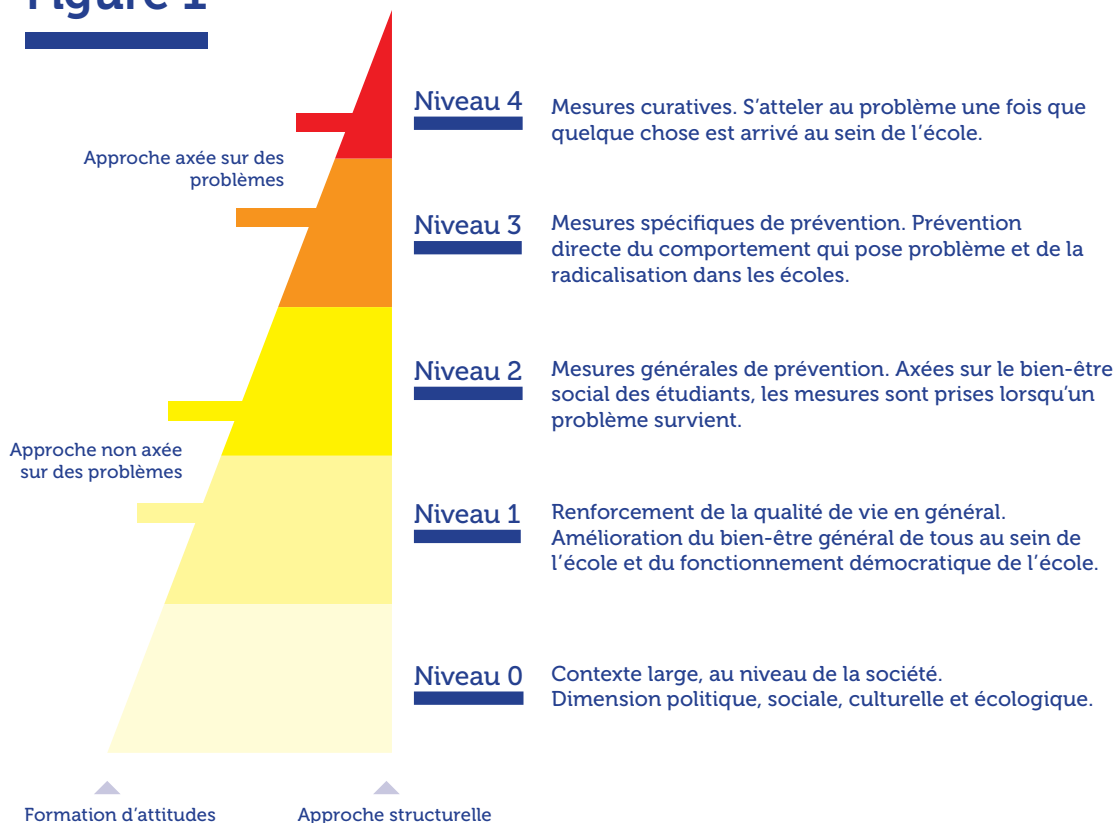
Les actions de prévention sont généralement divisées en trois catégories: a) une prévention primaire ciblant un public plus large pour renforcer la résilience et sensibiliser au phénomène de la radicalisation, b) une prévention secondaire axée sur les personnes à risque ou présentant des signes précoces de radicalisation, et c) une prévention tertiaire ciblant les personnes déjà radicalisées et leur environnement social proche pour initier un désengagement, une distanciation et une déradicalisation⁽²⁾.

Les écoles peuvent jouer un rôle précieux dans chacune de ces catégories. Prévention secondaire et tertiaire constituent les étapes les plus adaptées du point de vue de la sécurité et doivent impliquer des partenaires externes. La plupart des écoles devront toutefois s'acquitter de

la tâche représentée par la prévention primaire, étroitement liée aux objectifs généraux de l'éducation qui sont de préparer les jeunes à jouer un rôle actif dans une société démocratique et pluraliste. Selon les éducateurs membres de RAN EDU, les écoles remplissent leur principal rôle préventif lorsqu'elles agissent comme des «laboratoires» pour la démocratie: en tant qu'environnement pédagogique distinct dans lequel les enseignants et les élèves peuvent explorer les grandes questions clivantes de notre époque, et où les conflits ne sont ni réprimés ni évités, mais utilisés comme une occasion d'apprentissage et de changement social et politique.

La principale composante de ce laboratoire est représentée par ce que les groupes de travail appellent communément l'éthique (démocratique) de l'école. Sans une éthique scolaire démocratique, tout autre élément jugé important pour lutter contre l'extrémisme restera inefficace. En d'autres termes, la philosophie démocratique de l'école représente «l'oxygène» dont l'école a besoin pour pouvoir servir de laboratoire de la démocratie.

Figure 1



(1) Discours inaugural sur l'utilité d'un groupe de travail sur l'enseignement (Prague, novembre 2015).

(2) Cf. plan d'action GO! basé sur le pyramide de la prévention de Johan Declerck (https://ec.europa.eu/home-affairs/node/7403_en).

Promouvoir l'éthique démocratique: pratiques et valeurs

Pourquoi?

Les idéologies extrémistes se basent sur l'idée d'un leadership incontesté et d'une autorité absolue. Alors que l'extrémisme de droite appelle à la domination ultime du dirigeant et/ou de la nation, l'extrémisme religieux attribue cette souveraineté à la volonté de Dieu seul. Dans chacune de ces idéologies, la nation ou l'*oumma*, la communauté des croyants, est perçue comme un collectif homogène, partageant le même idéal, le même destin et la même vision intemporels. L'extrémisme politique ou religieux rejette par conséquent l'idée de démocratie, de pluralisme et de représentation des groupes minoritaires. La démocratie en revanche, ne nie pas les intérêts, les expériences et les perspectives contradictoires. De fait, les controverses et les conflits représentent les éléments essentiels d'une société démocratique pluraliste. La démocratie ne repose pas sur le principe ultime d'un collectif homogène, mais sur des valeurs et des principes partagés collectivement qui permettent de négocier des compromis de manière transparente et collective (souvent à grand-peine).

Comment?

A democratic school ethos relates to a school democratic ethos that reports to values and principles guiding daily institutional life, as well as to the relationships between students, teachers and their respective institutions.

The original meaning of the word «ethos» designates at once the «house» and the «character». For living together in the same place, people need a set of values and a personality that allows them to live according to these values. A school ethos is therefore what «characterizes» the school in the ethical sense of the term. For the teacher maintains always an ethical relationship with his students. His objective is to create an

relationship with his students: they learn more by the way they receive an education than by the content of it. Attitude is more important than technique and teachers can transform a theoretical ethics into a practical one. The ethos extends beyond the study program into the school as a whole and not only the classroom. The support of the principal is therefore essential. It must also be ensured that parents understand well the values and the ethics of the school for their child. (Suggit, 2018; McLaughlin, 2005)

A strong school ethics favors a truly democratic experience for all students – a democratic ethics (Dewey, 1916/2008). A democratic school ethics reinforces the resilience of students in the face of extremist and polarizing discourses by sensitizing future citizens to values, rights and fundamental freedoms and by allowing young people to express their interests and perspectives (RAN CoE, 2016b, 2017a). It offers safe and sound spaces in which teachers invite students (in particular those who are marginalized or feel marginalized) to explore their ideas in inclusive environments (by sharing their views and problems and by using their «elements of language»).

In addition, a democratic school ethics encourages the promotion of the freedom of opinion, the rights of minorities, equality before the law, the right to life and to physical integrity as key principles of democracy. By promoting representation and participation as well as the strengthening of communities and shared values, this ethics facilitates the questioning of extremist narratives originating from authoritarian regimes, homogeneity and ethnic supremacy or religious. This approach implies notably the treatment of controversial and conflictual issues. Polarization cannot be combated by neglecting sensitive questions or conflicts; on the contrary, education can provide safe spaces to deal with such problems and encourage students to express their concerns in

recherchant des principes mutuellement acceptés facilitant le compromis. Comme l'a fait remarquer l'un des participants au groupe de travail, les élèves doivent apprendre que «dans notre société, les conflits et les compromis sont la règle et non l'exception». Exception.

Favoriser la diversité

Pourquoi ?

Les constructions identitaires rigides et exclusives sont attirantes en période de transformation sociale et de diversité croissante; elles garantissent un appui en période de changement et offrent une sécurité contre la marginalisation ou l'exclusion.

Les idéologies extrémistes exploitent ces identités et promeuvent des récits «nous» contre «eux» basés sur l'origine ethnique ou l'appartenance religieuse, afin de justifier leurs revendications politiques. Promouvant «l'authenticité», la «pureté» ou la «vérité ultime» comme alternatives au pluralisme et aux choix individuels, ces récits sont la clé du processus de radicalisation qui mène à la dévaluation d'autrui et donc à la violence contre autrui. Alors que la question de l'immigration est au cœur des discours d'extrémistes de droite depuis des décennies, l'islam et les musulmans ont récemment remplacé les "étrangers" en tant qu'autre ultime, en opposition à la construction de sa propre communauté. De même, ces idéologies extrémistes promeuvent souvent des rôles de genre fondés sur les conceptions hétéronormatives de la féminité, de la masculinité et de l'orientation sexuelle. Citant la «nature» ou «l'ordre divin», cette interprétation dispense les individus de prendre des responsabilités ou de faire des choix individuels. En apportant des réponses simples et rigides, elles attirent particulièrement les adolescents dans leur quête d'orientation et d'identité.

Comment?

Promouvoir la diversité implique la déconstruction des notions de communautés homogènes intemporelles pour favoriser la prise de conscience de l'hétérogénéité et du pluralisme dans la plupart des sociétés et des pays. L'éducation interculturelle axée sur la diversité et une approche objective ont longtemps été utilisées pour lutter contre les stéréotypes et favoriser l'acceptation du pluralisme entre pairs, tant dans leur environnement social proche que dans la société dans son ensemble. Ces approches permettent d'introduire les récits d'immigration et les expériences qui s'y rapportent dans le débat public et le discours dominant (RAN EDU, 2015, 2016b; RAN CoE, 2016b, 2017a).

De nombreuses options pour améliorer la représentation de l'autre existent déjà dans le programme actuel: par exemple, enseigner l'immigration en tant que phénomène social banal, explorer le travail biographique de diverses histoires familiales ou comparer les représentations de la diversité dans la littérature, le cinéma et les arts contemporains. Cette approche inclut la promotion de l'acceptation des choix individuels, des rôles de genre et de l'orientation sexuelle de chacun.

Les cours d'histoire constituent un autre espace dans lequel il est possible de sensibiliser au pluralisme et à la diversité sociale et culturelle. Bien que l'approche d'une histoire mondiale soit courante dans le monde universitaire, ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que des concepts similaires ont été adoptés dans les manuels et programmes scolaires. L'histoire ne se limite pas seulement aux frontières nationales; elle peut être enseignée à travers des perspectives transnationales afin de permettre une perspective multidimensionnelle ainsi que l'enchevêtrement et la simultanéité des récits historiques et des expériences de chacun. Discuter de l'histoire au-delà et au travers des frontières nationales contribue à la déconstruction des identités exclusives du «nous» et du «eux»

Pour plus de détails, vous pouvez consulter par exemple «*Living with Controversy: Teaching Controversial Issues Through Education for Democratic Citizenship and Human Rights*», in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 27

Pour plus de détails, voir, par exemple: 'Where Art and Education Meet' in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 291 or 'Nuances. Teaching Materials for Classroom Diversity' (<http://www.zwischentoene.info/english.html>).

Aborder la discrimination

Pourquoi?

Les griefs et le sentiment d'exclusion et d'injustice sont vécus par de larges segments de la population dans de nombreuses sociétés modernes. Ces sentiments peuvent être initiés par les processus de modernisation (démocratisation et numérisation) ou de transformation des relations sociales, des valeurs et des normes sociales ou induits par la mondialisation, les migrations et leurs effets sur une diversité culturelle et religieuse croissante. Par ailleurs, la marginalisation et la discrimination sociale fondée sur le statut de migrant ou la religion sont des facteurs cruciaux contribuant à des vécus d'exclusion, d'insécurité et de privation pour des pans importants de la société. Ce phénomène touche également les jeunes et peut engendrer des conflits d'identité et d'appartenance. Ces mêmes expériences peuvent engendrer des conflits avec leur environnement et une aliénation de celui-ci: leurs pairs, les parents, les enseignants, l'État et la société.

Pour plus de détails, voir, par exemple: 'Expedition Friend & Foe', in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 271

Comment?

L'école offre diverses opportunités de constater et combattre la discrimination ou l'exclusion en permettant aux jeunes d'exprimer leurs expériences et émotions connexes (RAN EDU, 2015; RAN CoE, 2016b, 2017a). En outre, les écoles peuvent encourager les élèves à s'engager de manière constructive sur ces questions et développer leurs aptitudes et leurs compétences afin d'élaborer des réponses et des visions tant personnelles que politiques. Cette approche implique également la remise en question des récits de victimisation et de complot qui sous-tendraient les conflits sociaux et les phénomènes d'exclusion.

Le système éducatif informe par ailleurs les élèves de leurs droits légaux d'action face à des expériences personnelles de

discrimination (par exemple, les politiques anti-discrimination ou les structures de soutien) et encourage la citoyenneté active afin qu'ils puissent faire entendre leurs voix et leurs perspectives.

Favoriser l'initiation des médias

Pourquoi?

Internet constitue un élément essentiel de la vie contemporaine. Les médias en ligne, largement utilisés pour le divertissement et les loisirs, jouent également un rôle central dans la transmission de l'information et la production de savoir. Les médias en ligne façonnent également les attitudes et les opinions: Internet ne peut être réduit à la seule expérience de réalité virtuelle. Les recherches récentes sur des phénomènes comme les discours de haine, les fausses informations ou la cyberintimidation ont montré l'importance des médias en ligne sur la vie des individus et sur la politique: les débats en ligne sont une réalité. Des phénomènes comme les fausses informations et les discours de haine ne se limitent pas à certaines franges de la société; Ils jouent de fait, un rôle crucial dans les stratégies extrémistes pour mobiliser et recruter des sympathisants, voire influencer l'opinion individuelle et publique.

Comment?

Les stratégies de prévention se sont longtemps appuyées sur le contre-récit proposé par le gouvernement ou des récits semi-officiels conçus pour challenger la propagande extrémiste en ligne. Les recherches récentes soulignent pourtant l'importance de voix authentiques et surtout crédibles pour contrer la propagande extrémiste et proposer des perspectives alternatives (Frischlich, Rieger, Morten & Bente, 2017).

Accroître l'éducation aux médias implique non seulement, de sensibiliser et de comprendre les stratégies et les motivations de la propagande extrémiste, mais également de comprendre leurs fonctions techniques et les algorithmes contribuant à la visibilité du contenu associé (RAN CoE, 2015a, 2017a). Sur le plan intellectuel, l'éducation aux médias permet également de déconstruire des récits extrémistes (théories du complot ou canulars) ainsi que leur popularité sur certaines plateformes du net. Elle développe les aptitudes et les compétences nécessaires à l'utilisation des médias (sociaux) et à la production d'un contenu personnel. L'éducation aux médias à l'école, qu'il s'agisse d'une matière indépendante ou d'un objectif transversal, offre également la possibilité de renforcer la participation des jeunes en leur donnant les moyens de formuler et de faire valoir leurs intérêts individuels avec d'autres perspectives.

Construire des connaissances en matière religieuse

Pourquoi?

Les experts en radicalisation s'accordent à dire qu'un manque de compréhension des différentes religions et de leurs manières de pratiquer, rend les élèves plus vulnérables à l'endoctrinement et au recrutement et favorise des modèles d'identité polarisés et exclusifs. De même, le manque de sensibilisation à la diversité des traditions religieuses au sein de sa propre religion entraîne généralement une approche rigide de celle-ci. Proclamer la vérité absolue dans les questions de foi, rejeter les interprétations alternatives, sans parler des autres religions, est un trait caractéristique d'une idéologie religieuse extrémiste. Dans le même temps, ces perspectives basiques et sans compromis attirent particulièrement les jeunes car elles apportent des réponses toutes

faites à leurs questions quotidiennes et répondent simplement à des préoccupations banales. En leur évitant le besoin de réflexion et d'équilibre entre des valeurs et des intérêts éventuellement contradictoires (par exemple, entre un choix de mode de vie autonome et des normes religieuses), ces interprétations rigides des traditions religieuses allègent le fardeau de leur responsabilité personnelle.

Comment?

La religion joue un rôle majeur dans le travail de prévention. La place et la forme de la religion à l'école demeurent pourtant des questions en suspens.

L'éducation interreligieuse permet aux élèves de découvrir les différentes formes de religion et d'écoles philosophiques et encourage le dialogue sur les diverses traditions, valeurs et rituels ainsi que leur importance respective pour les individus et les communautés (RAN CoE, 2016b, 2017a).

Il s'agit moins d'enseigner les religions en tant que telles mais plutôt de les ouvrir à différentes formes de religion et de perspectives, permettant ainsi des discussions sur la diversité, les valeurs partagées et différentes expériences et croyances. Les étudiants doivent être prêts à participer en tant que citoyens à une société pluraliste afin de pouvoir faire face aux ambiguïtés et à des points de vue et intérêts divergents. De fait, le défi du pluralisme et des sociétés culturellement et religieusement diverses ne consiste pas à niveler les différences et d'harmoniser les points de vue, mais plutôt de promouvoir des valeurs partagées et des procédures acceptées collectivement afin de trouver des dénominateurs communs.

L'amélioration de l'alphabétisation religieuse ne se limite donc pas aux cours d'instruction religieuse ou aux contextes interreligieux: elle peut également être défendue dans d'autres contextes. Alors que la communauté religieuse et la famille demeurent l'espace privilégié où les élèves peuvent aborder le contexte religieux,

Pour plus de détails, voir, par exemple: 'Jamal al-Khatib – My Path', in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 437, or 'Les Promeneurs du Net': 267.

Pour plus de détails, voir, par exemple: 'How do we want to live? Peer-workshops on Islam, anti-Muslim racism, Islamism and democracy', in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 335.

l'école est un lieu crucial où ils peuvent exprimer leurs préoccupations et leurs questions dans un environnement neutre et modéré par le professeur. De fait, les questions sur les comportements ou les modes de vie «appropriés», sur le «juste» et le «faux» ou sur le «sens de la vie» sont cruciales pour la plupart des adolescents, sans distinction de religion ou de religiosité. De telles préoccupations liées au mode de vie peuvent se traduire en discussions générales sur l'éthique et l'équilibre des intérêts, des valeurs et des normes.

Pour plus de détails, voir, par exemple: 'Peer to peer: Challenging Extremism (P2P)', in: RAN (2018), *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Amsterdam: 411.

Les pairs comme médiateurs et comme experts

Une éthique scolaire démocratique ne se construit pas en un jour. Construire un «laboratoire de la démocratie» requiert des idées et des actions novatrices et originales. Il faut pour cela, s'appuyer sur des stratégies d'éducation par les pairs pour atteindre les élèves, et faire appel à des acteurs externes afin de lutter contre les idéologies radicales susceptibles de trouver un public dans la salle de classe.

Le processus de radicalisation implique souvent une dynamique de groupe entre pairs; la plupart des personnes radicalisées font partie de petits groupes de jeunes et d'adultes partageant les mêmes intérêts, préoccupations et expériences. La plupart des personnes qui adoptent des idéologies extrémistes ont été encouragées et attirées via leurs interactions sociales et des modèles proches. Le rôle des pairs dans la motivation et l'engagement des jeunes est largement reconnu dans l'éducation. En réalité, les jeunes sont

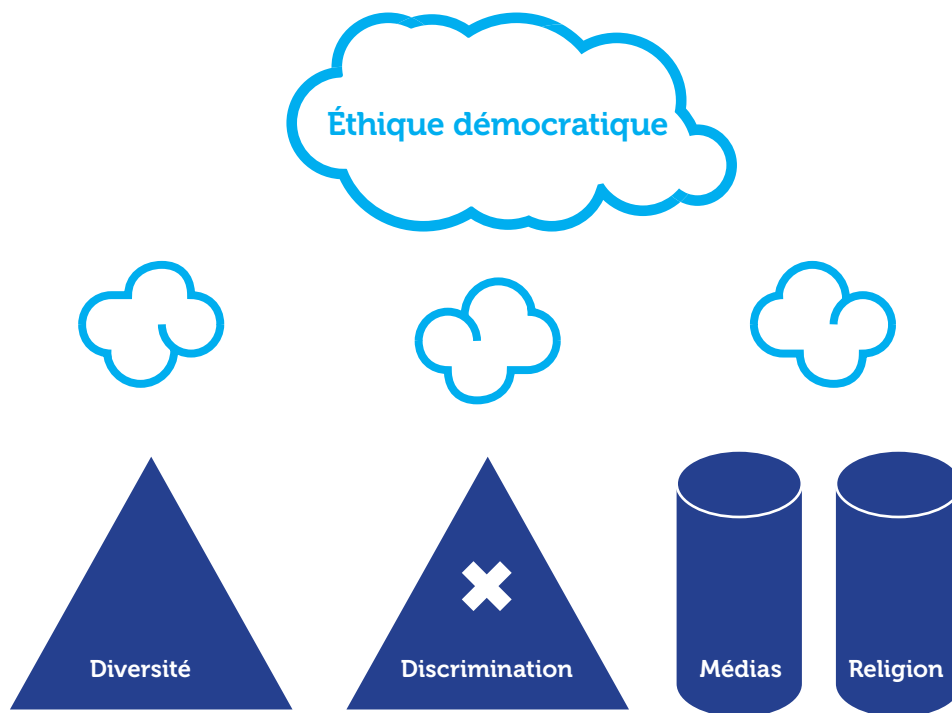
eux-mêmes des experts dans de nombreux domaines et l'apprentissage entre pairs peut être stimulant pour toutes les personnes concernées.

Les méthodes d'éducation par les pairs sont également utilisées dans le travail de prévention, encourageant les jeunes et jeunes adultes à lancer des débats sur des sujets sensibles comme l'identité, la religiosité ou la discrimination (RAN EDU, 2015; RAN CoE, 2016b, 2017a). Le partage d'expériences communes avec les autres (concernant par exemple l'âge, la religion ou l'immigration) peut être utile pour créer un environnement non hiérarchique d'apprentissage et réduire les obstacles entre élèves, ouvrir des discussions sur des sujets controversés et personnels, encourager l'expression de points de vues et d'opinions authentiques ou enfin promouvoir l'acceptation de perspectives différentes. En tant que modèles potentiels, les pairs peuvent également encourager les jeunes à dépasser leurs limites et à envisager d'autres itinéraires.

L'éducation par les pairs offre par ailleurs des avantages pratiques. En effet, qui sait mieux utiliser les médias sociaux et écrire des histoires alternatives que des personnes du même âge? Les élèves devraient par exemple, constituer un élément actif de la solution lorsqu'il s'agit de proposer des alternatives aux messages extrémistes diffusés via les réseaux sociaux. Avec leur connaissance et leur compréhension des médias sociaux et leur créativité, ils devraient être aux commandes.

Les éléments énumérés ci-dessus constituent les premiers éléments requis pour transformer les écoles en laboratoires de la démocratie (voir Figure 1). Les sections suivantes présentent les éléments restants (de support et de stratégies) nécessaires pour compléter ce tableau.

Figure 2



(³) RAN EDU meeting on training programmes (Helsinki, March 2017).

II. Autonomiser les enseignants et les écoles

«Tous les pays d'Europe sont confrontés aux mêmes problèmes. Parler aux autres enseignants et [voir] leur engagement me fait me sentir beaucoup moins seul». ⁽³⁾

Les écoles sont censées jouer un rôle crucial dans la promotion de la citoyenneté et de valeurs communes comme la liberté, la tolérance et la non-discrimination. Le défi didactique et pédagogique repose sur l'engagement des élèves à raconter leurs expériences, leurs perceptions et leur vision du monde.

Les écoles qui se distinguent par leur excellence en matière de prévention partagent les éléments suivants: a) les membres du personnel suivent des sessions de formation et acquièrent de l'expérience par la pratique; b) elles tissent des liens de long terme avec d'autres institutions dans des réseaux professionnels; c) elles peuvent s'appuyer sur des procédures établies pour traiter les cas de radicalisation (potentiels); et d) elles sont prêtes à faire face à de nouveaux problèmes à mesure qu'ils se posent.

Personnel de formation

Le guide RAN *Effective and Confident Teachers and Other School Staff* (RAN EDU, 2017) donne un résumé détaillé des besoins en formation et présente les différentes options par module et programmes de formation pour les enseignants à différents stades de leur carrière. Apprendre et réfléchir sur l'éthique scolaire et les valeurs fondamentales de l'école devrait en général, faire partie d'un processus continu. Le personnel des écoles devrait néanmoins recevoir une formation de base sur la prévention de la radicalisation, formation qui doit constituer une partie non négligeable de leur formation continue.

Les séances de formation efficaces ne doivent pas craindre les observations désagréables: autrement dit, la prévention

ne se limite pas à renforcer les élèves, elle doit tenir compte des attitudes provocantes, des éventuels préjugés de la part des enseignants, ainsi que des obstacles institutionnels empêchant la participation et à la représentation. Les sessions de formation ne pourront être efficaces que si les enseignants sont invités à réfléchir dans un environnement protégé, sur leurs propres identités et attitudes professionnelles, personnelles et politiques.

La formation renforçant la capacité des enseignants à mieux gérer les problèmes présentés au chapitre 2 constitue ainsi un investissement dans le pouvoir des enseignants. Cette formation permet aux enseignants de devenir des leaders efficaces au sein de la communauté scolaire et à ce titre, d'être des éléments essentiels pour la prévention précoce et la gestion de situations de tension et de conversations difficiles.

S'il existe déjà plusieurs guides et directives utiles traitant de la gestion de la radicalisation dans le système éducatif (voir encadré 1 ci-dessous), de nombreux enseignants se sentent isolés, seuls et incapables de mettre en œuvre ces idées dans leur pratique quotidienne. La nécessité d'échanger et de discuter des expériences de chacun revêt ainsi une importance particulière dans ces domaines émergents pour lesquels peu d'enseignants sont formés. L'évolution rapide du paysage médiatique et de l'information génère non seulement des défis mais aussi des opportunités pour les éducateurs. Les enseignants doivent faire face à ces nouvelles technologies, mais aussi à de nouveaux phénomènes tels que comme les fausses nouvelles, les canulars et théories du complot distribués sur les médias sociaux. Compte tenu de l'utilisation de la messagerie numérique par des acteurs radicaux et violents, la formation des enseignants à la maîtrise des médias est essentielle pour prévenir et remettre en cause à tous les stades, les processus de radicalisation.

Encadré 1: Ressources

Guide pédagogique «Et si j'avais tort ?» (Guide de l'éducateur «Et si je me trompais ?») (Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV), 2017, Québec). Disponible sur <http://etsijavaistort.org/guide-pedagogique/>

#YouthWagingPeace. Youth-Led Guide on Prevention of Violent Extremism through Education (Mahatma Gandhi Institute of Education for Peace and Sustainable Development (MGIEP), 2017, New Delhi). Disponible sur <http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002605/260547e.pdf>

(Support, Advanced Learning and Training Opportunities (SALTO) Cultural Diversity Resource Center/British Council, 2016). Disponible sur <https://www.salto-youth.net/downloads/4-17-3550/Young%20people%20and%20extremism%20resource%20pack%20for%20youth%20workers.pdf?>

Les jeunes et l'extrémisme: un kit de ressources pour les travailleurs socio-éducatifs - Matériel supplémentaire (Support, Advanced Learning and Training Opportunities (SALTO) Cultural Diversity Resource Center/British Council, 2017). Available at <https://www.salto-youth.net/downloads/4-17-3567/SALTO%20Cultural%20Diversity%20Youth%20and%20Extremism-Additional%20Materials.pdf>

Guide de l'enseignant pour la prévention de l'extrémisme violent (UNESCO, 2016, Paris). Disponible sur <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002446/244676e.pdf>

Prévenir l'extrémisme violent par l'éducation. Guide à l'intention des responsables politiques (UNESCO, 2017, Paris). Disponible sur <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002477/247764e.pdf>

Manuel de l'instructeur pour le programme de compétences civiques et sociales pour les adolescents (Universal Curriculum against Radicalization in Europe (UCARE), 2016). Disponible sur http://www.ucr.nl/academic-program/Research/Terra%20II/_layouts/mobile/dispform.aspx?List=f5226bee-0a3d-4197-9bec-86cd89607d19&View=6230705b-9651-42c0-b57e-f02208469d31&ID=5 (Remarque: inscription gratuite).

Construire des réseaux et de la coopération

Il faut un village pour soutenir une école. Tous les intervenants qui peuvent soutenir les écoles doivent être identifiés afin qu'elles puissent puiser dans cette richesse de ressources et de partenaires. Les écoles qui en ont besoin seront ainsi aidées au mieux en assurant la liaison avec ces «amis» et en faisant appel à un soutien extérieur.

Il existe de nombreuses approches stratégiques pour aider les écoles à trouver des partenaires capables de répondre à leurs besoins et d'intégrer ces efforts dans une stratégie exhaustive de prévention locale. Dans la littérature sur la cohésion sociale,

une distinction bien connue est celle faite entre la mise en relation, le relais et le lien (Putnam, 2000). Ces trois éléments sont importants pour les groupes souhaitant améliorer leurs chances dans la société. Cette catégorisation est également utile dans les discussions concernant les défis de la mise en réseau pour les enseignants et les écoles.

Premièrement, les participants aux réunions du RAN insistent sur la valeur des échanges et de l'apprentissage entre pairs (mise en relation). Apprendre des autres enseignants peut fournir l'inspiration qui manque ou l'assurance que l'on

recherche. Le type de soutien dont les enseignants ont par conséquent le plus besoin pour jouer pleinement leur rôle dans la prévention de la radicalisation violente est celui de leurs pairs. Si ce soutien n'est pas disponible au sein même de l'école, l'implication des autres écoles est cruciale. Les écoles peuvent s'entraider directement en s'orientant vers des solutions que d'autres écoles ont déjà trouvées. Cette approche peut être facilitée par les gouvernements ou organisée par le biais d'événements, de réseaux et de plateformes en ligne (eTwinning, par exemple).

Deuxièmement, les écoles devraient être encouragées à entrer en contact avec des professionnels soit d'un même secteur, soit d'un secteur différent, en investissant dans des partenariats avec des organismes tels que les institutions pour la jeunesse, des clubs sportifs, et plus particulièrement des maisons d'information ou des services de conseil en cessation et d'arrêt de travail.

Cependant, investir dans des partenariats (inter) professionnels ne suffit pas. Les écoles peuvent profiter également de partenariats avec des intervenants non professionnels. Comblar le fossé entre professionnels et non professionnels peut probablement donner des résultats intéressants. Étant donné le rôle primordial que joue la famille dans l'éducation des enfants, il est primordial que les écoles et les familles travaillent ensemble dans des relations de partenariat. En termes de prévention de la radicalisation, cela implique de concilier les attentes, les intérêts et les préoccupations des parents.

Troisièmement, il est vital de s'engager dans des relations, c'est-à-dire de développer des liens avec les structures de pouvoir. Les écoles doivent établir des liens étroits avec les institutions gouvernementales locales et être conscientes de leur position par rapport à celle des autorités. La plupart des partenaires qui peuvent aider les écoles à prévenir la radicalisation existent au niveau local, soit dans l'environnement direct de l'école, soit à proximité de l'école. Les autorités

locales et les réseaux locaux de professionnels et d'organisations non gouvernementales (ONG) disposent souvent d'un réseau plus puissant et plus étendu que celui des écoles ou simplement d'un réseau complémentaire. Explorer ces «centres» locaux et poser des questions peut ainsi aider les écoles à trouver des partenaires avec lesquels elles pourront dialoguer.

Mise en place des procédures

Répondre aux cas de radicalisation nécessite des procédures claires qui offrent des directives aux personnes impliquées dans l'action. Alors que de nombreuses autorités éducatives et les écoles ont mis au point des procédures (d'urgence) pour traiter les cas d'abus sexuel, de crime et de violence (une fusillade dans une école, par exemple), il leur manque souvent des règles et réglementations similaires pour lutter contre la radicalisation dans les écoles. Le contexte juridique et organisationnel diffère d'un État membre à l'autre et même d'une région à l'autre dans un même État membre; aucune procédure ne peut être appliquée de manière universelle.

Les écoles doivent pourtant investir dans la formulation de procédures fournissant des réponses claires aux questions suivantes: Qui est chargé d'évaluer les cas possibles de radicalisation? Qui doit être informé et impliqué, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la hiérarchie de l'école, et par qui? Quelles mesures doivent être prises à certaines étapes spécifiques de la radicalisation?

Là encore, les écoles devraient être encouragées à faire appel à des compétences et des soutiens externes et à penser au-delà des murs de la cour d'école. Dans le passé, écoles et enseignants rejetaient souvent à créer des réseaux et des partenariats avec d'autres institutions (pour diverses raisons, par exemple, la peur de ternir la réputation de l'école, la crainte pour leur propre réputation en tant qu'enseignants qui s'occupent d'élèves

aits à problèmes, ou qu'ils se considèrent comme les mieux placés pour intervenir). Il est vital que ces réserves soient mises de côté pour permettre une préparation adéquate à l'éventualité d'une radicalisation avant que les vrais problèmes ne surviennent.

À cet égard, les procédures doivent également fournir des orientations et des réglementations concernant la conduite à tenir vis à vis des cas d'étudiants radicalisés qui doivent quitter l'établissement (par exemple, à la fin de leurs études ou parce qu'ils ont décroché). Les écoles doivent informer et impliquer de manière proactive les autres institutions susceptibles d'être confrontées à de tels cas.

Développer les compétences de dépoliarisation

Nous souhaitons inciter les jeunes à s'exprimer - même s'ils choisissent de partager des idées extrêmes - afin d'avoir des discussions ouvertes sur les sujets (controversés) qui les intéressent. Mais où placer la limite ? Quand l'enseignant ou le directeur de l'école devient-il trop restrictif et assure-t-il davantage un rôle de maintien de l'ordre ?

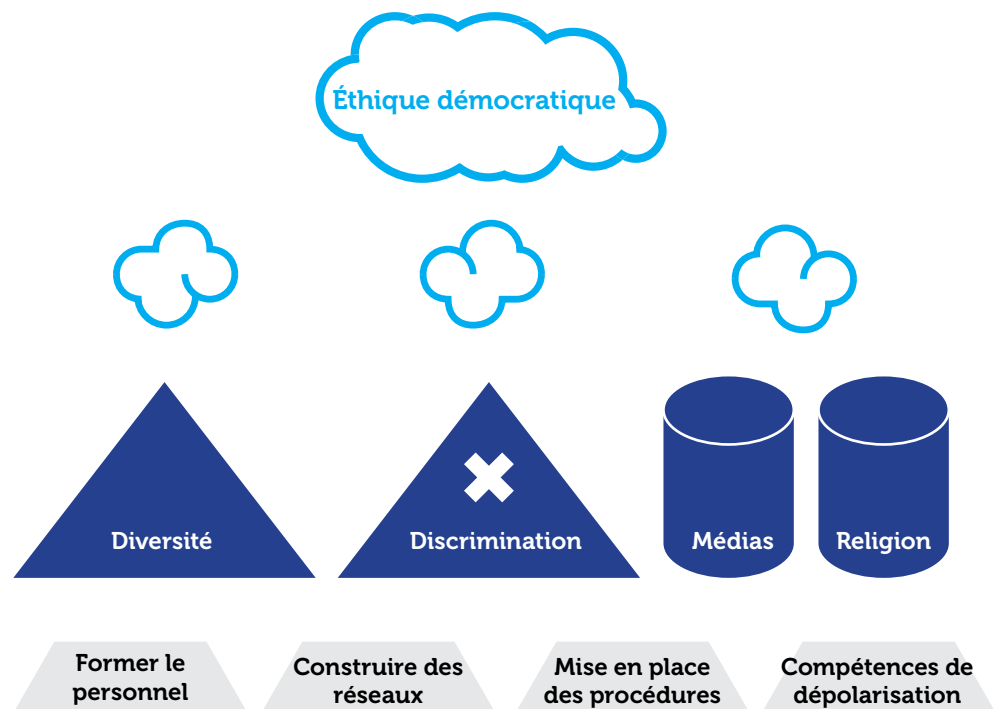
Dans ce contexte, les quatre règles suivantes de dépoliarisation ont été suivies avec succès.

- Ne pas nuire; comprendre la dynamique de la polarisation. Quelle que soit votre profession, vous avez tout intérêt à investir dans la compréhension de la nature unique de la polarisation, afin de vous assurer que vos actions et vos communications ne serviront pas, même involontairement, la polarisation et ses agents. C'est pourquoi une formation sur les règles, les rôles et les maîtres du jeu, est importante. Ne vous laissez pas prendre par surprise. Soyez prêt!

- Sensibiliser et établir des procédures de réaction aux premiers signes d'une polarisation potentiellement problématique. Au moyen d'évaluations internes, en vérifiant auprès des partenaires ou grâce aux données institutionnelles, essayez d'identifier la polarisation lorsqu'elle est encore à un stade plus facile à gérer.
- Une gestion efficace de la polarisation demande une coopération pluri-institutionnelle. La polarisation étant un processus sociétal, de nombreux acteurs de la société sont capables de l'influencer, que ce soit de manière positive ou négative. Tous les acteurs concernés doivent participer à la coordination des informations et des actions, particulièrement si la polarisation atteint un niveau préoccupant.
- Soyez conscient de la vulnérabilité des enseignants ayant des antécédents personnels liés d'une manière ou d'une autre à la situation. Les collègues ayant vécu des expériences liées à la polarisation pourraient être confrontés à des questions, voire même des accusations liées à leur position. Cela pourrait les rendre vulnérables.

Le soutien dont les écoles ont besoin pour prévenir efficacement la radicalisation peut maintenant être ajouté à notre schéma de laboratoire (voir Figure 3)

Figure 3



III. Penser à l'avenir: Recommandations face aux défis émergents

Comme indiqué dans le préambule, le parcours du RAN EDU a commencé après la Déclaration de Paris qui a bien souligné le rôle que les écoles pouvaient jouer dans la lutte contre l'extrémisme. S'appuyant sur l'expertise et l'expérience collective des membres du groupe de travail RAN EDU, ce chapitre formule des recommandations politiques fondamentales et apporte des conseils dans l'esprit des actions du groupe de travail entamées dans ce domaine il y a déjà trois ans avec le Manifeste et la Déclaration de Paris.

Lutter contre la polarisation et prévenir l'extrémisme par l'éducation est un processus permanent dans les sociétés ouvertes. S'il est vrai que de nombreuses politiques sont mises en place après des événements tragiques de violence politique ou religieuse, la prévention

n'est pas une réponse à l'actualité la plus récente; elle vise plutôt à aboutir à un changement durable et de long terme. Les gouvernements ont reconnu le rôle primordial des enseignants et des écoles dans la mise en œuvre de stratégies de prévention réussies et ont consenti des efforts considérables pour renforcer leur position (Commission européenne, EA-CEA, & Eurydice, 2016). Divers problèmes subsistent pourtant, qui limitent l'impact et la durabilité de stratégies éducatives destinées à renforcer la résilience et à prévenir la radicalisation des jeunes. Ces défis relèvent d'un cadre social et politique plus large du travail de prévention, mais ils sont également liés au cadre juridique et politique des gouvernements locaux et nationaux. L'action politique est nécessaire à différents niveaux.

Vers une politique globale de démocratie inclusive

Il existe de nombreux facteurs de risque de radicalisation; un seul de ces facteurs ne permet pas de prédire un possible basculement vers l'extrémisme violent. Nombre de ces facteurs de risque ne relèvent ni du mandat ni du champ de compétence des enseignants et des écoles: L'éducation ne peut par exemple, soulager les griefs suscités par des conflits sociaux et politiques ni celles d'injustices réelles ou supposées, ni celles générées par des conflits internationaux. Bien que les enseignants puissent promouvoir la citoyenneté active et permettre aux élèves de s'impliquer, c'est par le biais d'une action politique que la plupart des facteurs de risque doivent être abordés et limités, voire supprimés (Sieckelinck & Gielen, 2018). Prises dans leur ensemble, les recommandations politiques qui suivent sont susceptibles de fournir le contexte nécessaire permettant de soutenir pleinement les écoles. Cependant, tout en aidant les écoles à instaurer une éthique démocratique, nous ne pouvons pas séparer cet élément de la réalité politique des sociétés démocratiques libérales. Au-delà de ces domaines distincts, il est nécessaire de repenser l'engagement politique en tant que tel.

À cet égard, la lutte contre la polarisation sociale et politique est devenue une priorité intégrante de soutien des stratégies éducatives de prévention (RAN EDU/POL, 2017). Cette priorité aborde les racines du populisme et de l'extrémisme, leur impact sur la radicalisation, mais aussi l'impact immédiat des courants populistes et extrémistes sur les jeunes. Comme l'illustre le «cercle vicieux de l'extrémisme islamiste et de droite» (Ebner, 2017), la récente montée de la violence extrémiste illustre le besoin politique urgent de limiter son impact sur les jeunes et les jeunes adultes. Ce qui implique non seulement la prévention de la violence extrémiste, mais aussi une action politique résolue contre toutes les formes de haine, de déshumanisation et d'incitation à la violence.

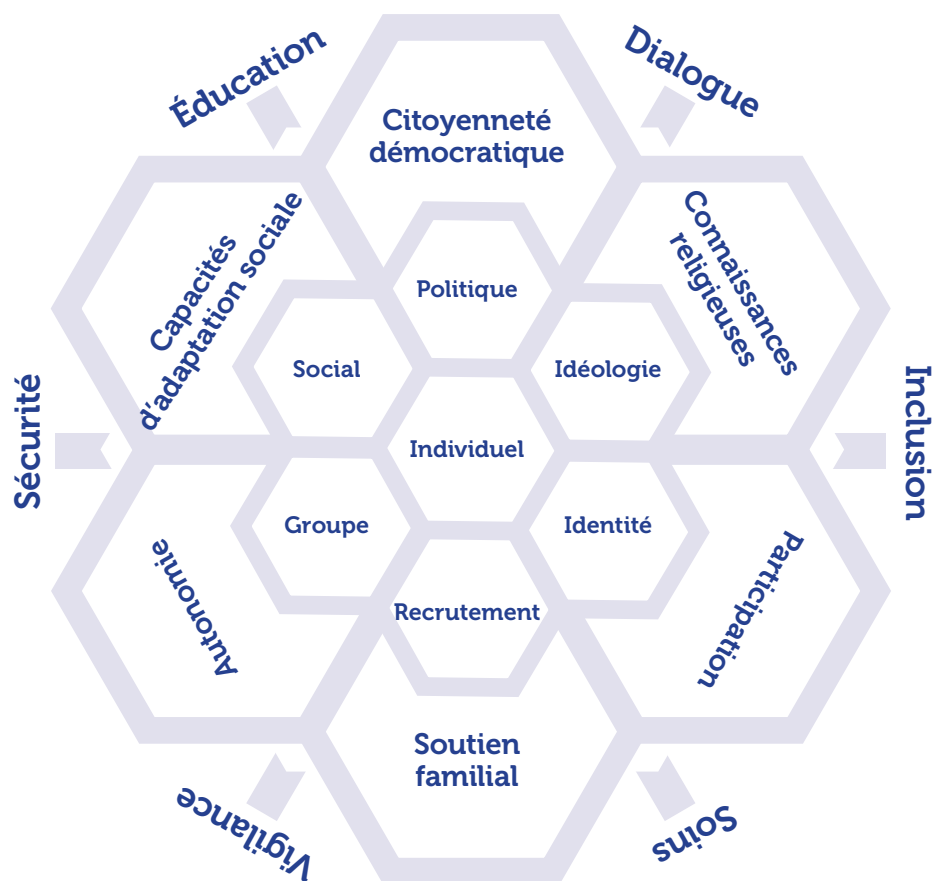
Nous devons rester attentifs à l'impact des discours politiques qui reproduisent et favorisent la stigmatisation. La parole est importante - il est donc important de promouvoir un langage inclusif au niveau politique et de résister aux discours cliquants.

De même, le succès des stratégies de prévention dans le domaine de l'éducation dépend de l'intensification des efforts politiques destinés à lutter contre la marginalisation et l'exclusion sociale. Une fois encore, les griefs liés à la désintégration sociale et aux vécus de discrimination ne peuvent être traités que par l'éducation; un engagement politique conséquent est nécessaire pour faire progresser la cohésion sociale et l'égalité et réduire la vulnérabilité générée par les privations et l'exclusion.

Cadre juridique

Le travail de prévention dans l'éducation est fortement encadré par des droits et obligations juridiques. Les enseignants et les écoles sont pourtant souvent confrontés à des difficultés immenses pour définir clairement leur rôle, évaluer et remplir leurs obligations légales. Cette difficulté touche la question fondamentale de savoir exactement ce que l'on doit empêcher et par qui (Van de Weert & Eijkman, 2018). De fait, la définition de la radicalisation varie considérablement. S'il est évident que la violence ou le soutien à la violence constitue un élément clé, la position concernant les diverses formes d'extrémisme non directement liées à la violence est beaucoup moins claire. Par exemple, les écoles sont censées fournir un espace sûr aux élèves pour qu'ils puissent développer et exprimer leurs points de vue ou leurs convictions, même si ces points de vue sont en contradiction avec les normes acceptées généralement (RAN EDU, 2016b: 4). Mais il n'existe pas de consensus sur la manière de définir les limites acceptables.

Figure 4



Des questions similaires en termes juridiques, concernent les questions de la protection des données et du partage d'informations. Dans de nombreux États membres, les agences de sécurité ont considérablement augmenté leur demande d'informations aux enseignants et aux écoles concernant les élèves soupçonnés d'être exposés au risque de radicalisation. Bien que ces exigences puissent être compréhensibles du point de vue de la sécurité, elles sont incompatibles avec la responsabilité des écoles de fournir des espaces éducatifs sûrs.

Si les enseignants et l'école doivent jouer leur rôle dans tout programme de prévention, ces questions doivent faire l'objet d'un dialogue politique associant tous les acteurs concernés et reflétant les défis de la radicalisation ainsi que les principes et besoins fondamentaux de l'éducation.

Intégration de la prévention au niveau de l'éducation: penser global, agir local

Ces dernières années, un impressionnant corpus de méthodes et d'outils pédagogiques a été mis au point dans différents domaines par les éducateurs et les chercheurs. Ce corpus apporte des réponses prometteuses, fondées sur des preuves aux différentes dimensions de la radicalisation (RAN CoE, 2017a). Les enseignants et les responsables d'écoles s'inquiètent pourtant souvent du manque de ressources et d'opportunités qui leur permettraient d'appliquer ces stratégies de manière durable et à grande échelle (RAN EDU, 2016a).

Alors que d'innombrables projets de court terme et d'initiatives ad hoc proposées par les écoles et les enseignants ont été couronnés de succès dans plusieurs

écoles d'Europe, les stratégies politiques permettant de transférer ces expériences et de les mettre en œuvre en tant que méthodes et routines standard dans les programmes et systèmes éducatifs restent insuffisantes à l'échelle des pays membres.

Chaque gouvernement bénéficierait ainsi d'une structure de soutien qui aiderait les écoles à résoudre ces questions et qu'elles remplissent les conditions pour se transformer en laboratoires de la démocratie.

Bien que les stratégies nationales jouent un rôle majeur dans la définition des objectifs stratégiques, des rôles et des standards, ainsi que dans la supervision de leur mise en œuvre, elles doivent également permettre des réponses adaptées aux conditions et contextes locaux. Aucun district ne ressemble à un autre et leurs défis sont à chaque fois uniques. C'est donc au niveau local que les mesures de prévention doivent être conçues et mises en œuvre par des acteurs locaux.

La citoyenneté active au centre de l'éducation: donner la priorité à l'éducation civique et à l'éducation aux nouveaux médias

La promotion de la citoyenneté active et des valeurs communes de liberté, d'égalité et de pluralisme constituent la pierre angulaire de la déclaration de Paris de mars 2015.

Malgré l'importance explicite en matière de prévention de la radicalisation que l'on attribue à la citoyenneté et à l'éducation civique, les éducateurs européens sont confrontés à des contraintes majeures pour la mise en œuvre dans leurs classes, des approches et outils existants. Ces contraintes sont souvent liées au temps limité alloué à l'éducation de la citoyenneté dans les programmes d'études et à l'importance persistante accordée dans l'éducation nationale, à la transmission des connaissances ainsi qu'aux aptitudes et compétences techniques. Ce phénomène concerne

également le domaine de l'éducation aux médias qui reste souvent confiné à un simple apprentissage technique. Les expériences d'enseignants à travers l'Europe ainsi que les recherches récentes concernant les processus de radicalisation soulignent plutôt l'importance majeure des médias (en ligne) pour la promotion des compétences en communication et l'émergence d'une pensée critique. L'éducation à la citoyenneté et l'éducation aux médias devraient par conséquent être placés au cœur d'une politique éducative destinée à lutter contre la polarisation et prévenir la radicalisation violente.

S'adapter aux réalités d'aujourd'hui pour refléter les besoins actuels en matière d'éducation

Programmes et manuels sont souvent en retard sur les réalités sociales et les besoins éducatifs du moment. Bien que les programmes et le matériel pédagogique se soient considérablement améliorés ces dernières décennies, ils sont encore loin d'être assez réactifs et représentatifs des diverses identités et biographies composant la classe d'aujourd'hui.

Trop souvent, l'histoire des migrations n'est abordée qu'en termes de conflits, qu'ils soient sociaux, culturels ou religieux. Les migrations ne sont donc pas décrites comme une caractéristique banale de la plupart des sociétés européennes, mais plutôt comme un problème, une source de préoccupation et de dégradation. Il en va de même pour la représentation de l'islam et des musulmans dans les sociétés européennes. Même dans les manuels les plus récents, l'islam est mentionné principalement dans un contexte d'histoire médiévale ou en relation avec des textes religieux sans aucun lien avec la vie sociale actuelle de la plupart des villes européennes. Les étudiants musulmans se sentiront peu représentés par ces références à l'histoire ou aux Écritures islamiques.

Une représentation pertinente implique également de raconter les histoires coloniales européennes comme des histoires globales en y incluant la perspective des sociétés colonisées elles-mêmes. On trouve encore dans de nombreux programmes nationaux, des récits unidimensionnels de la domination coloniale européenne. Celles-ci sont non seulement historiquement inexactes, mais elles confèrent également une légitimité à la propagande religieuse extrémiste, fondée sur des appels à venger la violence coloniale de l'histoire européenne.

L'action politique s'avère donc nécessaire pour l'élaboration de programmes et de matériaux pédagogiques inclusifs, en phase avec les salles de classe d'aujourd'hui en répondant de manière pertinente aux nouveaux sujets et besoins éducatifs.

Politiques scolaires pour une éthique scolaire démocratique

Les participants à nos réunions ont souvent souligné l'importance de la bonne «éthique de l'école» comme «oxygène» pour la transformation des écoles en «laboratoires de la démocratie».

Une action politique est nécessaire de toute urgence pour veiller à ce que les ressources personnelles, financières et institutionnelles soient suffisantes afin d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies éducatives qui s'attaqueront aux dimensions cognitives, sociales et émotionnelles de la radicalisation. Cette action inclut également les mesures permettant la mise en place de dispositifs d'enseignement souples et modulables pouvant être adaptés en fonction des situations et des préoccupations spécifiques des écoles. En règle générale, le vécu des enseignants souligne la nécessité d'une extension significative de la participation et de la représentation des élèves dans les activités et procédures quotidiennes de l'établissement.

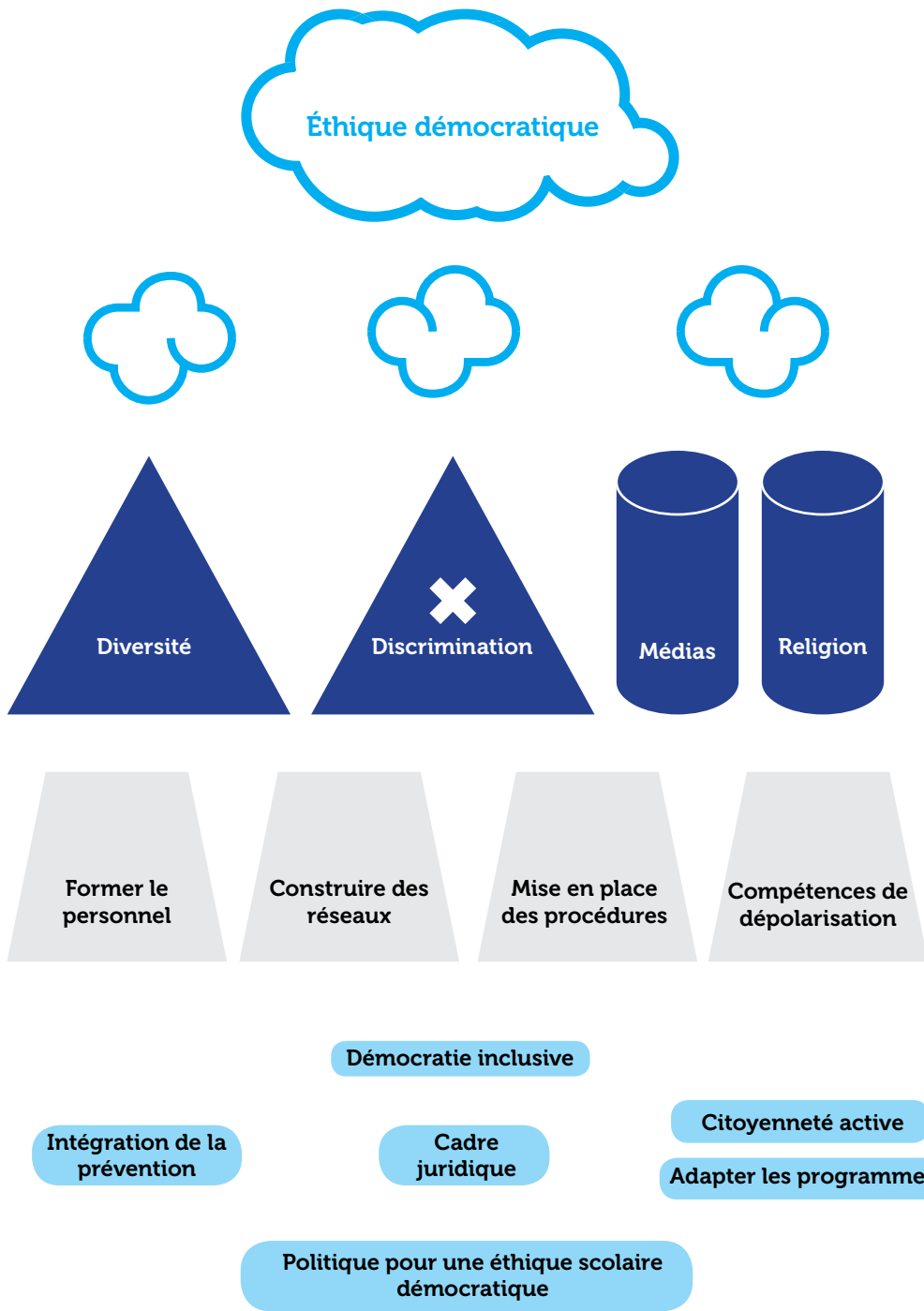
Si, au niveau politique, le besoin de formation dans le domaine de la prévention est largement reconnu, la plupart des écoles connaissent des contraintes considérables de temps et de ressources qui ne leur permettent pas une telle formation (RAN EDU, 2017). Une action politique est ici aussi nécessaire pour assurer cette formation et faciliter un niveau de qualification durable et continu de tous les membres concernés du personnel. Pour que le travail de prévention reste durable, celle-ci doit s'inscrire au cœur des programmes d'études des universités ou des autres institutions concernées par la qualification initiale des enseignants.

L'expérience de plusieurs États membres souligne l'importance du renforcement du rôle du travail social dans les écoles. Bien que l'enseignement demeure la tâche principale de l'éducation formelle, le travail social est maintenant reconnu comme un élément essentiel de la protection des élèves en leur assurant soutien et conseils au-delà de la salle de classe. Ce qui inclut un soutien psychologique pour gérer les conflits et les incertitudes personnelles ou familiales.

Le travail de prévention nécessite ainsi une coopération étroite entre les différents acteurs (RAN EDU, 2016d). Et même si la plupart des écoles font partie de différents réseaux locaux, elles restent souvent des institutions plutôt fermées, peu disposées à faire appel à des compétences et à un soutien externe. Sur le plan politique, il convient de souligner et d'encourager l'importance d'une coopération avec les partenaires locaux pour garantir des mesures efficaces et coordonnées de la part des différents intervenants. À cet égard, les ONG jouent un rôle majeur: ces organisations ont acquis une réelle expertise et une expérience considérable dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de prévention.

S'appuyant sur les trois chapitres de ce document, la figure suivante (Figure 4) illustre la prévention de la radicalisation violente par l'éducation. Nous l'appelons le plan L4D: Laboratoires pour la démocratie.

Figure 5



IV. En guise de conclusion: la voix des premiers concernés

Pour terminer, il convient d'écouter ce que les jeunes ont à dire sur le sujet. Les participants RAN YOUNG invités aux récentes réunions RAN ont exposé les raisons pour lesquelles ils croient que les jeunes «flirtent» avec l'extrémisme et leurs réponses sont totalement cohérentes avec l'expérience et l'analyse universitaire des professionnels. Ils ont observé que les jeunes radicalisés sont incapables de faire face à une réalité complexe; ils ont du mal à trouver «la vérité»; ils se débattent avec l'insécurité, des problèmes d'identité et d'appartenance; ils ont facilement accès à des mondes alternatifs via Internet; ils connaissent des situations familiales difficiles; et ils perçoivent un manque de perspectives.

Leurs conseils aux adultes sont plus surprenants. En premier lieu et avant tout, ils ont mis en garde sur les dangers d'une image négative de tous les jeunes et proposent au contraire de centrer les mesures de sécurité sur les petits groupes radicalisés. De leur point de vue, cette approche est non seulement plus juste, mais également plus efficace, car le groupe le plus large possède le potentiel de contester de tels groupes; ce sont eux qui peuvent empêcher leurs pairs d'être attirés par l'extrémisme.

Ce vade-mecum a été rédigé pour nous rappeler ces vérités simples, nous ramener sur terre et nous aider à renouer des liens avec ces conseils de bon sens. Dans cette époque d'aliénation, de désespoir et de polarisation, la façon dont nous abordons nos jeunes et notre programme éducatif est vitale.

Les recherches sur l'extrémisme et le terrorisme sont équivoques concernant le rôle de l'éducation: Bien que le niveau d'éducation d'une personne ne soit pas un facteur déterminant de radicalisation, la qualité démocratique de son éducation peut certainement faire la différence. Les enfants et les jeunes qui apprennent à gérer les conflits de manière pacifique, qui ont été aidés et guidés dans le développement de leur identité et qui se sentent entendus sur des questions essentielles pour eux, seront moins susceptibles de se laisser séduire par une propagande toxique pour la société.

C'est un message fondamental à garder à l'esprit; les mouvements radicaux violents sont nombreux et ils mènent une guerre contre les cœurs et les esprits de nos jeunes générations. Les enseignants et les écoles sont en première ligne dans cette bataille et doivent être soutenus et encouragés. Ils méritent respect et soutien si nous voulons gagner cette bataille pacifiquement.

Références

- Brandsma, B. (2016). *Polarisation: Understanding the dynamics of us versus them*. BB in Media. Issu de <https://www.polarisatie.nl/eng-home/book/>
- Dewey, J. (2008). *Democracy and education*. Radford, VA: Wilder Publications. (Ouvrage original publié en 1916).
- Ebner, J. (2017). *The rage: The vicious circle of Islamist and far-right extremism*. London: IB Tauris.
- Commission européenne (2015). *Declaration on promoting citizenship and the common values of freedom, tolerance and non-discrimination through education*. Informal Meeting of European Union Education Ministers. Paris. Issu de https://eu2015.lv/images/notikumi/2015-3-10_Declaration_EN.pdf
- European Commission, EACEA, Eurydice. (2016). *Promoting citizenship and the common values of freedom, tolerance and non-discrimination through education: Overview of education policy developments in Europe following the Paris Declaration of 17 March 2015*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Issu de <https://publications.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/ebbab0bb-ef2f-11e5-8529-01aa75ed71a1>
- FFrischlich, L., Rieger, D., Morten, A. & Bente, G. (eds.) (2017). *Videos gegen Extremismus? Counter-Narrative auf dem Prüfstand*. Wiesbaden: Griebisch und Rochol Druck GmbH. Issu de https://www.bka.de/SharedDocs/Downloads/DE/Publikationen/Publikationsreihen/PolizeiUndForschung/1_51_VideosGegenExtremismusCounterNarrativeAufDemPruefstand.pdf;jsessionid=57F9B46BDD17D602273E0864429DC01F.live0601?__blob=publicationFile&v=5
- Kruglanski, A. W., Gelfand, M. J., Bélanger, J. J., Sheveland, A., Hetiarachchi, M. & Gunaratna, R. (2014). The psychology of radicalization and deradicalization: How significance quest impacts violent extremism, *Political Psychology*, 35, 69–93. doi:10.1111/pops.12163
- Macaluso, A. (2016). *From countering to preventing radicalization through education: Limits and opportunities*. Working Paper Series: Working paper 18. The Hague Institute for Global Justice. Issu de <http://www.thehagueinstituteforglobaljustice.org/wp-content/uploads/2016/10/Countering-Preventing-Radicalization-Education.pdf>
- Mclaughlin, T. (2005). The educative importance of ethos. *British Journal of Educational Studies*. 53 (3), pp. 306-325.
- Pfeifer, B. (2017) *School shootings: existential concerns and implicit religion*. (Doctoral thesis). *Vrije Universiteit*, Amsterdam. Issu de <https://research.vu.nl/en/publications/school-shootings-existential-concerns-and-implicit-religion>
- Home Office UK. (2016, March 23). Prevent duty guidance. Issu de <https://www.gov.uk/government/publications/prevent-duty-guidance>
- Putnam, R. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*, New York: Simon and Schuster.

- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2015a). *Counter narratives and alternative narratives*. RAN Issue paper, 1 October. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2015b). *The role of gender in violent extremism*. RAN Issue paper, 4 December. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2016a). *Child returnees from conflict zones*. RAN Issue paper, November. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2016b). *The role of education in preventing radicalisation*. RAN Issue paper, 12 December. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2016c). *The root causes of violent extremism*. RAN Issue paper, 4 January. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2017a). *RAN collection of approaches and practices*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Centre of Excellence*. (2017b). *RAN Manual: Responses to returnees: foreign terrorist fighters and their families*. RAN Manual, July 2017. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education*. (2015). *RAN EDU kick-off meeting. Ex post paper, 25-26 November*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education*. (2016a). *Empowering and supporting teachers. Pedagogical role requires time and training. Ex post paper, 24-25 February*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education*. (2016b). *School leaders and prevention of radicalisation. Setting the conditions for a safe and democratic environment. Ex post paper, 19-20 April*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education*. (2016c). *The school needs partners. Ex post paper, 1 December*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education*. (2017). *RAN EDU's guide on training programmes: 'Effective and confident teachers and other school staff'*. April 2017. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Education/Police and law enforcement*. (2017). *RAN POL and EDU meeting on 'polarisation management'*. Ex post paper, 10-11 May. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Prevent*. (2015). *Manifesto for education – empowering educators and schools*. Amsterdam.
- Radicalisation Awareness Network, *Voices of Victims of Terrorism*. (2016). *Handbook: Voices of victims of terrorism*. Amsterdam.
- Rockefeller, S. C. (1991). *The Undiscovered Dewey: Religion, Morality, and the Ethos of Democracy*, New York: Columbia University Press.

- Sieckelinck, S. & Gielen, A.-J. (2018). 'Protective and promotive factors building resilience against violent radicalisation'. RAN CoE Issue paper, April 2018. Issu de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_paper_protective_factors_042018_en.pdf
- Sieckelinck, S., Kaulingfreks, F., & De Winter, M. (2015). *Neither villains nor victims: towards an educational perspective on radicalisation*. *British Journal of Educational Studies*, 63(3), 329-343.
- Suggit, H. (2018, June). *Staying positive. The power of a strong school ethos*. TeachSecondary.com. Issu de <https://www.teachsecondary.com/comment/view/staying-positive-the-power-of-a-strong-school-ethos>
- Van de Weert, A. & Eijkman, Q. (2018). *Subjectivity in detection of radicalisation and violent extremism: a youth worker's perspective*. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 1-24. Issu de <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/19434472.2018.1457069>
- Wensink, W., van de Velde, M., & Boer, L. (2011). *Estimated costs of EU counterterrorism measures*. Report to the European Parliament. Issu de [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/453181/IPOL-LIBE_NT\(2011\)453181_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2011/453181/IPOL-LIBE_NT(2011)453181_EN.pdf)

Appendix

Manifesto for Education – Empowering Educators and Schools
(Radicalisation Awareness Network, March 2015)

Recommandations (résumé)

L'éducateur

1. Investissez dans la formation.
2. Tenir des conversations difficiles.
3. Offrir des alternatives.
4. Construire des réseaux d'éducateurs.
5. En savoir plus sur les activités en ligne des étudiants.
6. Utilisez les témoignages de victimes ou de personnes expérimentées.

L'école

7. Développer une vision claire sur la manière de gérer la radicalisation et l'extrémisme à l'école.
8. Innover dans les programmes.
9. Enrichissez le programme en utilisant des outils en ligne.
10. Utiliser les activités périscolaires.
11. Former vos éducateurs à la tenue de conversations difficiles.
12. Dirigez par l'exemple pour créer un espace ouvert et sûr pour le personnel de l'école.
13. Travailler ensemble dans des partenariats solides avec d'autres organisations.
14. Impliquer les étudiants dans les initiatives de prévention.

Les partenaires

15. Gérer une collaboration entre l'école et les forces de l'ordre.
16. Impliquer les parents et les familles des étudiants.
17. Embaucher les ONG et d'autres organisations externes.
18. Les organisations d'aide et les initiatives communautaires offrent des alternatives aux élèves.
19. Sensibiliser à la radicalisation pendant la formation des enseignants.

Le gouvernement

20. Développer une réponse pérenne face à la radicalisation.
21. Définir des critères de réussite pour le travail de prévention.
22. Permettre des approches sur mesure dans les écoles.
23. Favoriser l'innovation à plus grande échelle.
24. Investissez dans l'avenir.

Source: RAN Prevent, 2015.

Radicalisation Awareness Network

